DK NEWS
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Page - 13 -
Le: 18-02-2015

OUM EL-BOUAGHI

Les travaux de protection de la ville de Sigus contre les inondations livrés «très prochainement»

Le projet de protection de la ville de Sigus (Oum El-Bouaghi) contre les inondations est «sur le point d'être achevé et livré», le taux d'avancement des travaux ayant atteint les 95%, a indiqué hier à l'APS un responsable de la direction des ressources en eau (DRE).

Engagé pour un montant de 800 millions de dinars, ce projet qui en est à sa 6e et ultime phase, porte sur l'aménagement de l'oued qui traverse sur 3,5 km la localité de Sigus, un chef-lieu de commune où vivent 30.000 âmes, a précisé Hocine Ichbili, chef du service de l'assainissement qui a ajouté que cette opération a été accueillie avec soulagement par les habitants de cette localité, notamment ceux qui résident à proximité de cet oued dont les crues peuvent être dangereuses.

Le même responsable a également fait état d'une action similaire consistant à protéger des inondations le chef-lieu de la wilaya moyennant un investissement public de l'ordre de 2 milliards de dinars. Les travaux dont le taux d'avancement est jugé «appréciable», mettront, une fois achevés, de nombreux quartiers et ruelles d'Oum El-Bouaghi à l'abri des eaux de ruissellement provenant du djebel Sidi Rghis, a-t-il déclaré. Neuf communes dans la wilaya d'Oum El-Bouaghi ont bénéficié, ces dernières années, d'actions analogues qui les protègent désormais des inondations résultant des crues de cours d'eau.

LE DROIT DE SAVOIR, LE DEVOIR D'INFORMER
LIBERTE

Page - 20 -
Le: 18-02-2015

OUM EL-BOUAGHI

L'ONA ouvre quatre nouveaux centres

■ Durant l'année 2014, la direction de l'Office national de l'assainissement de la wilaya d'Oum El-Bouaghi a ouvert quatre nouveaux centres situés à Dalaâ, Ksar Sbahi, F'kirina et Sigus, avec 10 emplois créés pour chacun, soit une quarantaine de postes de travail. L'ONA, qui gère 70% du réseau d'assainissement de la wilaya, compte 11 centres (les nouveaux compris), aura à gérer, dès la fin du mois de mars, la station d'épuration (Step) d'Aïn Beïda. L'Office est également maître d'ouvrage des stations d'épuration des villes d'Oum El-Bouaghi et d'Aïn M'lila. C'est le groupement d'entreprises Hydro traitement-Efacec (algéro-portugais) qui réalise celle d'Oum El-Bouaghi. Les délais de réalisation de ce projet de plus de 175 milliards de centimes sont fixés à 22 mois. Pour celle d'Aïn M'lila, c'est le groupement d'entreprises OHL Inima/ Hydro Aménagement (Espagne-Algérie), avec des délais de 22 mois pour la réalisation et de 24 mois pour l'exploitation. Le montant du marché s'élève à plus de 195 milliards de centimes dont une partie en devises.

B. NACER

JOURNÉE D'ÉTUDE SUR LES BARRAGES ET LES SÉISMES

« Le plan de prévention des risques liés aux catastrophes naturelles est en phase de conception »

«Le plan de prévention des risques liés aux catastrophes naturelles est en phase de conception», a déclaré, hier, M. Louahdi Abdelhak, directeur de la recherche et de la prospection au ministère des Travaux publics.

S'exprimant en marge d'une journée d'études sur le thème «Comportement des barrages face aux séismes», ce responsable a souligné que les plans de prévention des risques obéissent, en fait, à trois grandes phases, à savoir l'identification du patrimoine routier d'infrastructures, avec toutes les situations de vulnérabilité et les aspects liés à leurs comportements vis-à-vis des phénomènes naturels, l'identification des risques majeurs, notamment sismique, géotechnique, hydro-climatique , les écarts de températures au Sud et l'ensablement des réseaux routiers, et le profil des risques à partir duquel sera procédée l'évaluation en matière de conséquences des risques sur les infrastructures, leur impact et leurs fréquences. «En fait, c'est tout un dossier qui devrait être prescrit par le ministère. Nous allons l'annoncer, et une fois annoncé, nous allons élaborer les différents scénarios de protection, à travers un dossier basé sur la cartographie des risques», a-t-il déclaré.

Selon le directeur de la recherche et de la prospection au ministère des Travaux publics, ce plan de prévention fera l'objet d'une enquête nationale. À retenir, également, que le ministère des

Travaux publics a mis en place un comité de l'environnement et du développement durable. «Il s'agit d'une action intersectorielle», a précisé M. Louahdi.

Pour ce responsable, la gestion du risque, étant l'affaire de tous, «doit être coordonnée et intersectorielle». En somme, il s'agit d'une gestion préventive pour maîtriser au mieux les comportements de l'ensemble des infrastructures. «En ce qui concerne le domaine des travaux publics, la prise en charge des risques liés aux phénomènes naturels, dont le séisme, est en constante évolution, et a commencé par l'élaboration du règlement parasismique algérien relatif aux ouvrages d'art (RPOA), lequel règlement est aujourd'hui en application», a-t-il rappelé.

La journée technique qui s'est déroulée hier au niveau de l'École nationale supérieure des travaux publics, était axée sur cette question de résistance des barrages face aux tremblements de terre. Les différents intervenants ont mis l'accent sur le fait que lors de la conception et de la réalisation d'un barrage, un certain nombre de cœfficients de sécurité sont pris en compte, afin d'éviter que le barrage ne rompt sous différents types de chargement (hydrostatique, poussée de terres, séismes, etc.), car, faut-il le rappeler, la rupture d'un barrage peut causer des dégâts importants aussi bien en vies humaines qu'en perte économique. D'ailleurs, la surveillance d'un barrage dure tout le long de son exploitation, relève-t-on.

Cependant, un barrage, comme tout ouvrage de génie civil, peut être vulnérable à l'action sismique, surtout si ce dernier est implanté dans une zone à forte sismicité. Il faut dire que le séisme est le phénomène naturel le plus meurtrier, tant par ses effets directs (chutes d'objets, effondrements de bâtiments), que par les phénomènes qu'il peut engendrer (mouvements de terrain, tsunamis, etc.). De plus, l'onde de submersion, ainsi que l'inondation et les matériaux transportés, issus du barrage et de l'érosion intense de la vallée, peuvent occasionner des dommages considérables sur les hommes : comme des noyades, ensevelissement, maladies dues aux eaux stagnantes… sur les biens : destructions et détériorations aux habitations, aux entreprises, aux ouvrages comme les ponts ou les routes, au bétail, paralysie des services publics, de même qu'à l'environnement : destruction de la flore et de la faune, disparition du sol cultivable, pollutions diverses, boues, débris…

En Algérie, grand nombre de nos barrages sont implantés dans la région Nord, une région qui est exposée aux tremblements de terre et que les barrages subissent des endommagements, voire des usures. Il convient donc, afin d'éviter toute éventuelle catastrophe, de détecter ces dommages à l'avance et d'y intervenir. Comment s'y prendre ? C'est ce qu'ont montré les experts présents, nationaux et étrangers qui ont exposé les différentes méthodes de détection des dommages subis par les ouvrages hydrauliques. Ce que l'on retiendra enfin, c'est que tout barrage a besoin d'entretiens aux fins qu'il puisse rester en bon état tout au long de sa durée de vie.

Soraya Guemmouri

بلدية الحساسنة بسعيدة تعرض المخطط التنموي لسنة 2015

مياه الشرب و النقل المدرسي من الأولويات

في إطار سلسلة الاجتماعات المبرمجة مع المواطنين و ممثلي المجتمع المدني انعقد أول أمس بمقر بلدية الحساسنة لقاء تشاوريا جمع كلا من رئيسي دائرة الحساسنة و المجلس الشعبي لبلدية الحساسنة ،أعضاء المجلس الشعبي لبلدية الحساسنة ، أعيان الدواوير، ممثلي الأحياء خصص لعرض و مناقشة مقترحات العمليات التنموية ذات الأولوية – قصد المصادقة – والمدرجة ضمن مخططي برنامج التنمية البلدية و الصندوق الوطني المشترك للجماعات المحلية لسنة 2015 و التي تم حصرها في عدة نقاط منها دراسة و تقوية شبكة المياه الصالحة للشرب بتامسنة انطلاقا من أم السمن وإنجاز شبكة المياه الصالحة للشرب بدوار أولاد سنوسي وإعادة الاعتبار للمركز الثقافي البلدي دراسة و متابعة تهيئة الساحة العمومية 18 فيفري بالحساسنة وبعد فتح باب النقاش أمام السادة المواطنين لطرح انشغالاتهم و تقديم اقتراحاتهم المتعلقة أساسا بإنجاز أنقاب مائية لفائدة التجمعات السكنية وفتح المسالك الريفية واقتراح إنجاز مقبرة الشهداء ببلدية الحساسنة والمطالبة بتوفير النقل المدرسي وأعوان على مستوى المدارس الابتدائية لضمان سلامة وأمن التلاميذ و في الأخير أكد رئيس الدائرة على أن العملية التنموية هي عملية تشاركية و متواصلة بين جميع المتدخلين مطمئنا في ذات الصدد الحضور انه سيتم أخذ جميع الانشغالات المتطرق إليها ضمن العمليات التنموية المستقبلية المتعلقة ببرنامج التنمية البلدية و كذا البرامج القطاعية

ب-زاوي

Office National de l'Assainissement

Hydraulique

Le Temps

Page - 15 -
Le: 18-02-2015

Le barrage Taksebt rempli à 88,28%

Devant la saturation, voire la surexploitation des nappes et les besoins sans cesse croissants liés à l'évolution démographique, la satisfaction des besoins en eau potable, pour l'irrigation et l'industrie passe inévitablement par la mobilisation des eaux superficielles et la réalisation de grands transferts.

A ce titre, et à chaque fois que le taux de remplissage du barrage de Taksebt est inférieure à la moyenne, c'est les plus folles appréhensions qui gagnent les populations qui appréhendent d'éventuels rationnements de l'eau potable. Dieu merci, la générosité du ciel a écarté ce spectre. En effet, et à la faveur des dernières pluies, très abondantes du reste, et les importantes chutes de neige sur les zones montagneuses, le barrage de Taksebt a cumulé 88,28% du taux de remplissage jeudi dernier. Selon la direction de l'hydraulique, ce taux qui représente 160 millions m³, avec un taux de 1 à 1,5 million par jour dessert trois wilayas, Tizi Ouzou, Boumerdès et Alger à hauteur de 1 million m³ par jour. Ce barrage d'une capacité de stockage de 181 millions m³ ne court aucun danger d'envasement contrairement aux autres barrages du pays en raison du boisement des bassins qui l'entourent. Son remplissage à 100 % est conçu comme une sécurité en matière d'alimentation en eau potable pour toute la région. Jusqu'à la mi-janvier, le remplissage du barrage de Taksebt n'était que de 60,30%, ce qui représente un volume de 109,291 millions m³, soit le taux le plus bas enregistré habituellement durant cette période de l'année. Le volume d'eau emmagasiné était descendu jusqu'à 54 %, alors qu'à la même période de l'année dernière, le taux de remplissage dépassait les 80%, ce qui constitue une différence de taille. La wilaya compte d'autres barrages dont celui de Djebla, à Ouaguenoun, avec un volume régularisé de 3 hm³, mais ce barrage est complètement envasé, le barrage de Draâ El Mizan avec un volume régularisé de 1,50 hm³, celui de Aïn Zaouia avec un volume régularisé de 1,40 hm³ et, enfin, celui de Tizi Ghenif avec un volume de 0,53 hm³. Ces derniers sont exploités par le seul secteur agricole. Deux autres barrages sont en cours d'études de faisabilité par l'Agence nationale des barrages et transferts (ANBT), à savoir celui de Bounachi, Oued Rabta dans la commune de Mekla, avec une capacité de 30,50 hm³ et celui de Zaouia, à Oued Stita, sur le territoire de la commune de Makouda, avec une capacité de 49 millions m³. Ce dernier est programmé pour l'alimentation en eau potable des populations des agglomérations et des villages de Makouda et de Sidi Naâmane, et pour l'irrigation de 1700 ha de terre de la plaine du Sebaou.

Un autre barrage est en cours de réalisation à Souk N'tleta. Situé sur l'oued Bouguedoura à 8 km au sud de la ville de Draâ Ben Khedda, la retenue du barrage permettra la régularisation d'un volume d'eau de 98 hm³/an destiné à renforcer en AEP les régions de la wilaya et celles de Boumerdès. Un autre ouvrage hydraulique, celui du barrage de Sidi Khelifa, d'une capacité de 37 millions m³ sera implanté sur l'oued Sidi Ahmed Ben Youcef, dans la commune d'Azeffoun, avec pour finalité la couverture des besoins en eau de la commune du chef-lieu, Aït Chaffaâ, Akerou Zekri et Aghribs. Une partie de ses eaux est également destinée à l'irrigation. Le débit mobilisé à partir de la station de dessalement de Tigzirt est de 0,40 hm³/an.

La wilaya compte aussi 83 retenues collinaires et 121 sources avec une potentialité de 16 hm³. Ces sources ont situées en majeure partie sur le flanc nord du Djurdjura

Parmi les sources les plus célèbres sources de la wilaya, celle karstique au goût salé et saumâtre de Tinzert d'un débit de 300 litres/seconde. Elle est située en aval du versant nord du Djurdjura, dans la localité de Beni Koufi, dans la commune de Boghni. Cependant l'on déplore la perte d'importantes quantités d'eau qui se déversent dans la nature en raison de la vétusté des réseaux de distribution. Pourtant un programme pour la réhabilitation de ces sources a été inscrit durant l'exercice 213. Il comporte plusieurs opérations de réhabilitation réparties sur 25 lots et dont le taux d'avancement est estimé à 65% du réseau d'addiction afin de réparer ces détériorations.

B. B.